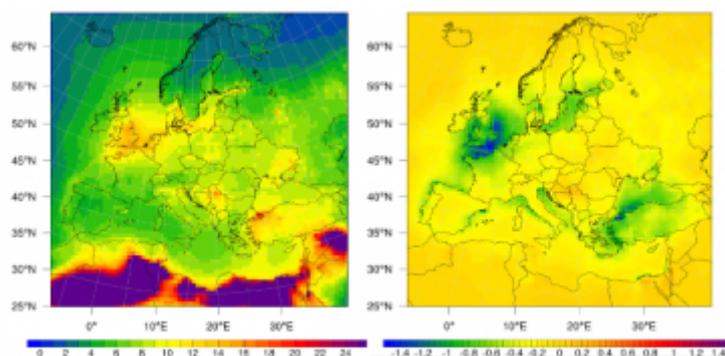


Modélisation des effets d'un régime flexitarien sur la qualité de l'air et la santé humaine

13 octobre 2021

L'épandage d'engrais azotés de synthèse et d'effluents d'élevage est responsable de 96 % des émissions européennes d'ammoniac (NH₃). Libéré dans l'atmosphère, celui-ci contribue ensuite à la formation de particules fines, dont les effets néfastes sur la santé sont avérés. Dans un article publié dans la revue *Ecological Economics*, des chercheurs ont modélisé l'impact d'une transition flexitarienne des régimes alimentaires sur la qualité de l'air et sur la santé humaine en Europe (UE et hors-UE). Ils montrent notamment que, par rapport à un scénario de référence, une telle évolution permettrait de réduire d'un tiers les émissions européennes d'ammoniac. La teneur en particules fines de l'atmosphère diminuerait, quoique de façon plus modérée, et le nombre de morts prématurées associées aux particules fines baisserait de 3,1 %.

Concentration en particules fines en $\mu\text{g}/\text{m}^3$ dans un scénario de référence, à gauche ; à droite, différence entre ce scénario de référence et le scénario flexitarien



Source : *Ecological Economics*

Source : [Ecological Economics](#)